

Séance du 20 Mars 1944

Présidence de M. ROBIQUET, président.

Excusés : MM. le comte de Bréda, Henry d'Aulnois, Mme la baronne Merlin, M. Tenaillon.

Membres présents : 35.

Nécrologie : M. le Président fait part du décès de notre érudit collègue, M. Eugène Barbier qui écrivit plusieurs romans sur des sujets régionaux dont l'un, « Florine, la fleur du Valois », eut les honneurs de l'écran.

A la famille de notre confrère disparu, le Président adresse les condoléances de la Société.

Admissions : MM. Taveau et Oury sont admis comme membres titulaires.

Communications : M. ROBIQUET appelle l'attention des membres de la Société sur un article paru dans la Revue des Deux Mondes du 15 septembre 1941 sous la signature de M. Edouard Vindry, intitulé : « Les derniers jours du centre d'Etat-major, mai 1940 ».

Cet article doit intéresser nos historiens locaux puisque Compiègne abritait ce centre d'instruction pendant la drôle de guerre.

— M. MERMET analyse les dispositions de l'édit du 22 juin 1787, puis parle de la première réunion de l'Assemblée départementale de Senlis.

— M. FONTAINE continue la lecture de son étude sur les seigneurs de la Tournelle de la région de Clermont-en-Beauvaisis.

— M. HÉMERY termine le récit des faits divers survenus à Monchy-Humières depuis 1848 jusqu'à la guerre de 1914.

Séance du 20 Avril 1944

Présidence de M. MOURICHON, vice-président.

Membres présents : 32.

Présentation : Mlle Dumont, libraire, rue de l'Etoile à Compiègne, présentée par MM. Muller et Paté.

Communications : M. MESTRE parle de saint Ezelin, chanoine de Saint-Corneille (1040) qui, à la suite du Concile de Reims, fut emmené à Rome par le pape Léon IX qui avait apprécié son éloquence. Ezelin devint évêque de Subisi en Toscane, légat du Pape au Concile d'Arles et en Espagne. C'est en revenant de ce pays qu'il mourut non loin du monastère de la Réole-en-Bigorre.

La vie et l'office de saint Ezelin figurent dans les manuscrits

de Dom Bertheau et de Dom Gillesson. D'après le martyrologe romain, sa fête doit être célébrée le 16 août.

— M. HARBULOT n'ayant pu se rendre à la séance, c'est M. Mourichon qui donne lecture, en son nom, de l'introduction au Cartulaire de Compiègne. Il fait ressortir l'importance des recherches de notre érudit collègue qui ont nécessité le dépouillement de plusieurs milliers de fiches. En attendant l'impression de ce remarquable travail, une copie dactylographiée en a été déposée à la bibliothèque de la ville où nos collègues peuvent la consulter.

— M. HÉMERY fait l'historique de l'Abbaye de Notre-Dame de Monchy depuis sa fondation en 1237 jusqu'en 1671.

— M. HÉMERY donne ensuite lecture de la première partie de son étude sur la Vallée de l'Aronde, petit affluent de la rive droite de l'Oise qui prend sa source aux Fontaines Blanches de Wacquemoulin. Cette étude sera publiée dans un prochain bulletin.

Séance du 20 Mai 1944

Présidence de M. MOURICHON, vice-président.

Excusés : MM. Robiquet, Louis Desmarest.

Membres présents : 40.

Nécrologie : Le Président annonce que M. Jean-Claude Robiquet, fils de notre Président, sergent dans une formation marocaine, est tombé glorieusement sur le front italien le 20 décembre 1943. Il adresse à Madame et M. Robiquet les sincères condoléances de la Société.

Quant à MM. Vergnet-Ruiz et Hémerly, arrêtés dernièrement par les Allemands mais rendus seulement ce matin à la liberté, M. le Président les félicite de les voir revenus parmi nous.

Admission : Mlle Dumont est admise comme membre titulaire.

Communications : M. TENAILLON appelle l'attention de la Société sur le livre de M. Marcel Aubert : « Les Abbayes cisterciennes ». Son acquisition pour la bibliothèque est décidée.

— M. MESTRE parle de la translation et du miracle de sainte Euphrosyne. L'abbaye des Bénédictines de Saint-Jean-aux-Bois possédait le corps de sainte Euphrosyne, vierge cénobite d'Alexandrie, morte vers 470. Cette précieuse relique, renfermée dans une châsse magnifique, don du roi Louis VII le Jeune, était l'objet d'un pèlerinage assez fréquenté. Les circonstances dans lesquelles se produisit l'arrêt des reliques de la sainte au couvent de Saint-Jean-aux-Bois ont donné lieu à diverses interprétations. Toujours est-il que l'église de Reims en demeura frus-